



UAW

Pages mensuelles de l'UAW - Distribué toutes fermes - Chaussée de Namur 47 - 5030 Gembloux
Tél. 081/60.00.60 - E-mail. uaw@fwa.be

À lire dans nos pages

p.2

Journée Provinciale UAW Liège



p.3

Christine Bosch, agricultrice mise à l'honneur



p.4

Journée Provinciale UAW Brabant wallon



p.5

Laura Flémal, agricultrice mise à l'honneur



Mot de la Présidente provinciale UAW Brabant wallon

L'automne est à nos portes

Par Jacqueline Strade, Présidente provinciale UAW Brabant wallon

Le mois de novembre est synonyme de Toussaint. Cette fête religieuse a pour but de fleurir nos chers disparus. Dans le monde agricole et dans le milieu rural en général, je pense que cette tradition est bien respectée, car c'est un important devoir de mémoire. Comme il n'y a pas eu de fortes gelées, ils ont toujours fière allure, tout colorés

C'est aussi le mois où dans les fermes, on rentre tout le bétail. C'est un travail assez dur de pouvoir mettre à l'abri tout ce cheptel. Ensuite, il faut le trier, planifier les vêlages... Que de boulot pour tous ces éleveurs, et bien sûr, pour les agricultrices qui sont mises à contribution pour aider et surtout, pour tout le suivi administratif.

Dans les exploitations de culture, il reste l'arrachage des betteraves, des chicorées, des pommes de terre et ensuite, les semis, car on pense à l'année suivante. C'est la marche des saisons, immuable depuis des siècles, pour les agriculteurs, qui permet de nourrir nos concitoyens de tous nos bons produits, fruit de notre travail quotidien. Nous pouvons être fiers de cette belle mission !

Ces journées d'automne sont longues et plus souvent dans le noir. Le changement d'heure de la fin du mois d'octobre renforce encore cela. Nous, agriculteurs et agricultrices, nous devons encore redoubler de prudence sur les routes : la mauvaise visibilité, la pluie, le vent et peut-être la boue... C'est un stress permanent, pour nous qui conduisons des engins lourds, et nous devons être très attentifs pour notre sécurité et celle de tous.

Dans nos mouvements, cette saison est aussi très active ! Nos organisations analysent la nouvelle PAC et ses nombreuses implications sur nos fermes. Les enjeux climatiques sont au cœur de tous les discours, de tous les débats, surtout lorsque les dirigeants de la plupart des pays du monde étaient réunis pour la COP 26, conférence internationale autour de cette problématique.

Nous, agricultrices, sommes aussi très conscientes de l'importance de ces enjeux, et ne manquons pas de l'aborder dans de nombreuses réunions.

Avec les agricultrices du Brabant Wallon, nous nous inscrivons pleinement dans cette réflexion, et avons choisi d'axer notre JOURNÉE PROVINCIALE sur notre empreinte carbone.

Nous avons invité des experts, qui sont venus nous expliquer que nos fermes wallonnes, liées à la terre, sont de très efficaces puits de carbone dont nous devons quantifier l'efficacité et peut-être trouver de nouvelles pistes pour encore améliorer les performances.

Notre secteur, qui exerce ses missions essentielles depuis des millénaires, est toujours en train de se réinventer et de se remettre en question, et c'est une démarche qu'avec l'UAW, nous avons le devoir de soutenir.

Je remercie Justine Gilquin, Astrid Lories et Sylvie Decaigny pour nous avoir brossé les différentes solutions que nous pourrions envisager de mettre en pratique à l'avenir.

Merci aussi à vous tous et toutes pour votre présence à cette journée.

Nos panneaux « charte du promeneur » s'installent en Wallonie !

1 panneau est vendu à 30€
Pour 10 panneaux, le prix est de 28€/Panneau
Pour les commander, une adresse mail : uaw@fwa.be



La présence des perturbateurs endocriniens dans notre quotidien et leur influence sur notre santé

Le 9 novembre dernier avait lieu la Journée d'étude provinciale des agricultrices de la province de Liège, celles-ci avaient décidé de développer le sujet des perturbateurs endocriniens et notamment mieux comprendre leur influence sur la santé.



Après l'introduction d'Anne-Marie Dumont, Présidente Provinciale UAW Liège et le mot d'accueil présentant la région qui nous accueillais à savoir le Pays de Herve et plus précisément le village de Charneux par Paulette Piron, Présidente de la section locale de Herve-Aubel; nous avons passé la parole à Madame Anne-Simone Parent, Pédiatre endocrinologue à l'Université de Liège pour nous parler des perturbateurs endocriniens.

Quelques définitions

Selon la définition de l'OMS, un perturbateur endocrinien est « ... une substance exogène ou un mélange qui altère une ou des fonctions du système endocrinien et, par conséquent cause des effets négatifs dans un organisme intact, ou sa descendance, ou des (sous)-populations ».

Le système endocrinien implique des glandes produisant des hormones qui vont agir à distance et en cascade. Il fonctionne comme un système de clés (hormones) ouvrant des serrures (récepteurs), activant ou non le récepteur. L'hypothalamus et l'hypophyse, dans le cerveau, contrôlent ces glandes et la sécrétion des hormones.

La perturbation endocrinienne, qu'est-ce que c'est? Il s'agit d'un mécanisme par lequel une substance active ou bloque un récepteur au mauvais moment ou affecte le transport ou l'élimination de ces hormones.

Une menace invisible

Les perturbateurs endocriniens sont inodores, incolores, insipides et notre exposition à ceux-ci peut se faire par inhalation, ingestion et résorption (peau).

Ils sont utilisés dans l'industrie pour l'incinération, l'isolation : les PCBs par exemple ; en agriculture dans des pesticides, herbi-

cides, fongicides avec des substances comme le DDT, l'atrazine par exemple ; et pour notre usage domestique dans les plastiques (Bisphénol A), les cosmétiques (Parabènes) ou les contraceptifs (Œstrogènes synthétiques).

Les premières observations de dysfonctionnements ont été faites par des biologistes dans le règne animal, où des animaux exposés à des substances comme des PCBs par exemple mourraient, avaient des anomalies génitales ou étaient incapable de se repro-



Christine Bosh, jeune agricultrice mise à l'honneur lors de cette journée (vous pouvez découvrir son interview en page suivante), entourée de Paulette Piron, présidente de la section locale de Herve Aubel et d'Anne-Marie Dumont, Présidente provinciale UAW Liège

duire...

Nous sommes exposés à un grand nombre de perturbateurs endocriniens tous les jours et ce dès la vie intra-utérine...

On en distingue de deux types : les non persistants, auxquels nous sommes exposés tous les jours et tout le temps et les persistants (comme les pesticides, les PCBs) qui restent dans l'environnement et dans notre corps et qui par conséquent s'accumulent au fur et à mesure de la vie.

Depuis les années '80, la production mondiale de produits chimiques ne cesse d'augmenter.

Les perturbateurs endocriniens sont des icebergs...

En effet, environ 30 substances sont identifiées comme perturbateurs endocriniens par l'institut de recherche des Communautés Européennes ; environ 1.000 substances sont des perturbateurs endocriniens sur base de publications scientifiques ; environ 10.000 substances sont considérées comme devant être testées par l'agence américaine de protection de l'environnement ; et pourtant plus de 100.000 substances sont enregistrées...

Fœtus/enfant, sujets à risque

Nous sommes chacun exposés à un grand nombre de perturbateurs endocriniens : un minimum de 27 substances peut être détecté et cela peut monter à une centaine un jour donné...

En moyenne, chaque bébé qui naît dans nos pays développés a déjà été exposé à plus de 100 perturbateurs endocriniens.

Le fœtus et l'enfant mettent en place les fonctions qui leur permettront de s'adapter à leur environnement pendant toute la vie et ils sont extrêmement sensibles aux hormones ainsi qu'aux perturbateurs endocriniens et ce même à des doses très très faibles...

Le fœtus/l'enfant sont des sujets plus à risques notamment parce qu'ils sont moins capables d'éliminer ces substances. Ce sont des organismes en développement et ils ont une plus grande sensibilité biologique et métabolique. Ils sont en contact avec des perturbateurs endocriniens car ces substances passent dans le placenta et le lait maternel. Ils ont, de plus, en grandissant, un régime alimentaire que l'on peut qualifier de plus riche en pesticides (ils consomment beaucoup de fruits et de légumes). Ils portent également tout à la bouche, ce qui peut les mettre en contact avec des éléments contenant des perturbateurs endocriniens.

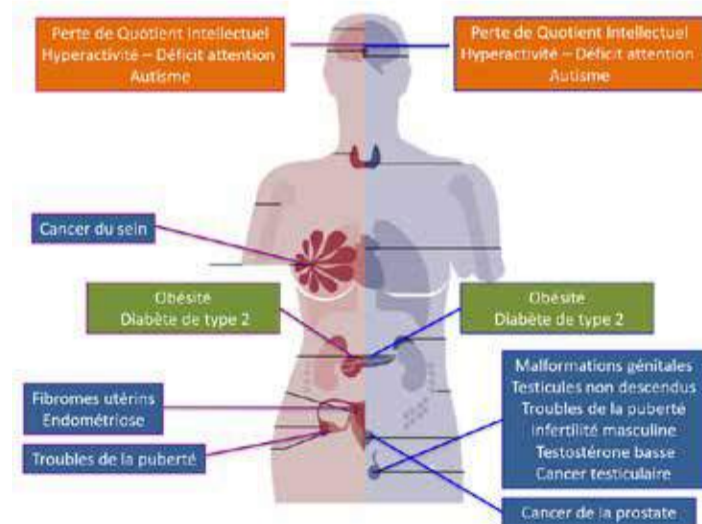
Un organisme en développement est très sensible aux apports positifs et négatifs de l'environnement, comme les perturbateurs endocriniens. On parle de l'origine développementale de la santé et des maladies : un organisme adulte exprime les conséquences de la qualité du milieu dans lequel il s'est développé – les événements qui se passent très tôt dans la vie vont définir notre santé plus tard.

Les perturbateurs endocriniens peuvent avoir plusieurs cibles à la fois et peuvent générer des effets proches ou à distance de l'exposition pendant toute la vie...

Effets sur la santé

On peut citer de nombreuses pathologies associées à l'exposition aux perturbateurs endocriniens (voir schéma ci-dessous).

Les effets sur la santé d'une substance sont souvent mesurés en fonction de la dose in-



gérée, en endocrinologie on peut dire que toute dose peut être un poison : les effets sur la santé d'une dose de perturbateurs endocriniens ingérée suivent des courbes « improbables » et il est donc très difficile de définir une dose minimale au-delà de laquelle on atteint un effet nuisible.

Prenons l'exemple du bisphénol A, l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA) a défini une dose minimale dite sûre et des études en laboratoires effectuées sur des rats ont démontré des effets indésirables à des doses bien plus faibles...

Calculer une dose "sûre" n'a donc pas de sens :

- L'effet n'est pas toujours proportionnel à la dose ; il peut même devenir opposé ;

- Au sein d'un même individu, l'effet peut varier considérablement d'un organe à l'autre ;
- Au sein d'un même organe, l'effet peut varier considérablement d'un paramètre à l'autre ;
- Et le moment dans la vie, fait-il la différence ?



Anne-Simone Parent, Pédiatre endocrinologue, ULiège

Cas d'études

Une exposition prénatale à certains polluants induit des troubles de la fonction cérébrale :

- 9 années après avoir été exposé aux PCBs dans sa vie fœtale, cet enfant a perdu 10 points de QI (Stewart et al., Environmental Health Perspectives 2008, 116:1416-22)
- 3 semaines après avoir été exposé aux PCBs dans sa vie fœtale et néonatale, les neurones de cette souris sont incapables de se développer normalement (AS Parent et al, Eur J Neurosci 2017)
- Une exposition prénatale à certains polluants induit des troubles de la mémoire chez le rat (Roegge, 2000, Toxicological Sciences)
- Une exposition prénatale à certains polluants induit des troubles de la fonction des nouveaux neurones dans l'hippocampe (A Pinson et al, Eur J Neurosci 2017)
- Des fillettes danoises exposées aux pesticides in utero commencent leur puberté plus tôt (Wohlfart-Ceje C et al, Int J androl 2012)

Les générations à venir sont concernées...

Certains perturbateurs endocriniens peuvent modifier l'organisation chimique du gène (épigénétique) et changer son expression. Un tel effet peut être transmissible aux générations suivantes.

Cela a permis de mettre en évidence deux modes de transmission des perturbateurs endocriniens : d'une part, les perturba-

teurs modifient l'organisation de l'hypothalamus qui contrôle la puberté et la reproduction et ceci est transmis aux générations suivantes. D'autre part, les mêmes substances perturbent le comportement maternel et ce comportement maternel est transmis de génération en génération.

Comme déjà évoqué, nous sommes

exposés à un mélange complexe de perturbateurs endocriniens et déjà in utéro...

Des agents chimiques qui ne causent individuellement aucun effet à très faibles doses, peuvent entraîner un effet quand ils sont sous la forme de mélanges qui reflètent la réalité de notre exposition.

En résumé, ce qui fait le poison, c'est le moment, c'est le mélange, c'est la précarité.

C'est quoi la solution ?

Lors du débat, Madame Parent nous a donné quelques pistes de réflexion : le développement de la Chimie verte, l'intelligence artificielle, condamner le bisphénol A et informer la femme enceinte...

Christine Bosch, agricultrice mise à l'honneur lors de la Journée d'étude provinciale UAW de Liège

« J'ai réussi à allier mes deux passions : travail à la ferme et animations pédagogiques, je souhaite à tout le monde de trouver cet épanouissement »



Je m'appelle Christine Bosch, j'ai 25 ans. J'ai une sœur de 21 ans, qui fait des études d'ingénieur civil et un frère de 17 ans, en rhéto. Ils aident à la ferme quand il faut, mais ils n'apprécient pas plus que ça le métier. Ma maman travaille à l'extérieur comme comptable.

Mon papa a repris la ferme de son père à Welkenraedt en 1989, en démarrant avec 30 vaches laitières. Il a en 1994 entamé la construction d'une étable à Baelen, avec la reprise de 30 vaches supplémentaires. L'exploitation a ensuite progressivement évolué pour arriver à 70 vaches et une production de lait plus élevée. En 2020, lors de mon arrivée dans l'exploitation, nous avons à nouveau augmenté le cheptel pour passer à 80 vaches et en ajoutant 30 brebis ; mais toujours dans l'idée de rester une ferme familiale. Et depuis avril 2021, nous avons mis en place notre projet de ferme pédagogique.

Quel a été ton parcours avant de devenir agricultrice ?

Travailler sur l'exploitation m'a toujours plu. Depuis que j'ai 15 ans, je participe à la traite de nos vaches mais je me disais toujours « la ferme, ce n'est pas pour une fille » ...

J'ai d'abord essayé de faire des études de kiné pendant 3 ans, puis j'ai arrêté. Je me suis alors remise en question. Entre temps, je travaillais comme étudiante dans une ferme à Kettenis. Puis j'ai commencé des études d'insitutrice, le contact avec les enfants m'a toujours plu. Après quoi, j'ai à peine travaillé quelques semaines pour me rendre compte que ce n'était pas pour moi : je détestais être enfermée dans une classe. J'avais besoin de bouger, de sortir. C'est à ce moment-là que j'ai décidé de revenir travailler à la ferme avec mon papa.

Quand on est né dans une ferme et passionné par le métier, on n'arrive plus à s'en passer.

Je voulais développer un projet sur l'exploitation mais je ne savais pas encore quoi...

J'ai été visiter des chèvres, mais la transformation du lait ne me plaisait pas trop. Puis, m'est venue l'idée de la ferme pédagogique qui alliait : les enfants, les chèvres, tous les autres petits animaux et les vaches.

J'ai donc décidé de travailler à mi-temps pour mon papa. Nous avons gardé un peu plus de vaches. Je suis aidante agricole pour le moment mais en espérant évidemment un jour reprendre la ferme de mon papa. Je vais aussi traire l'autre moitié de la semaine dans une autre ferme. Les mercredis, samedis, jours fériés et vacances scolaires, je m'occupe d'accueillir les enfants à la ferme.

Comment ton projet de ferme pédagogique s'est-il mis en place ?

Nous avons toujours eu des petits animaux pour le plaisir : poules, lapins, brebis. Mais nous avons quand même racheté quelques animaux pour étoffer notre ferme : ânes, poney, lapins nains, chèvres, poules naines.

Nous avons également acheté deux containers qui servaient de classes dans une école auparavant. Puis nous avons dû attendre les autorisations pour les installer dans la prairie à côté de la ferme. Ensuite, nous les avons aménagés afin de pouvoir accueillir les enfants : toilettes, cuisinettes, chauffage/clima-



notre ferme, sentier pieds nus créés par les enfants, découvertes des odeurs de la nature en créant un « parfum », etc.

Voici ce que je propose :

- Anniversaires : 13h à 16h le mercredi et le samedi
- Stages : 9h à 16h : vacances scolaires
- Journées découverte : jour férié : 9h à 16h

Nous réalisons également certaines tâches à deux.

Pour la ferme pédagogique, je m'occupe essentiellement des enfants et quand j'ai besoin d'aide (par exemple, pour conduire le tracteur quand on fait la balade), il vient m'aider.



tisation, évier, matériels de bricolage, échelier pour y accéder, terrasse tout autour, etc.

Quand on est né dans une ferme et passionné par le métier, on n'arrive plus à s'en passer.

Nous avons aussi adapté notre ferme aux enfants : sécurisé, matériels agricoles pour enfants (pelles, brouettes, etc.), escabelles, etc.

Quelles sont les activités que tu proposes sur la ferme pédagogique ?

Nous proposons diverses activités : traite, balade en tracteur, balade en poney, nourrir les animaux, jeux de piste, bricolage, activités culinaires avec les ingrédients trouvés dans notre ferme, plantation et arrosage des plantes dans notre serre, balade dans les prairies à la découverte de la nature, pailleur, récréation dans la cabane dans l'arbre, découvertes des différentes races de vache, des différents aliments des animaux dans



Les enfants amènent de la vie dans la ferme. Nous adorons tous les deux cette nouvelle dynamique.

Comment vois-tu le futur ? Avez-vous d'autres projets de diversification en tête ?

Nous espérons développer davantage notre ferme pédagogique, tout en restant dans une ambiance familiale. Nous ne voulons pas accueillir plus d'enfants en même temps, mais plutôt le plus fréquemment possible. Pour ma part, j'aimerais un jour reprendre la ferme. Mais ce n'est pas encore à l'ordre du jour...

Informations pratiques :

La Ferme Chri&Dom
Forges 4, 4837 Baelen
0478/11.40.93
lafermechrietdom@gmail.com
Facebook : la ferme Chri&Dom



En dehors des activités de la ferme pédagogique, comment vous répartissez-vous les tâches quotidiennes de l'exploitation ?

Mon papa s'occupe essentiellement de la traite la moitié de la semaine, des vaches et des machines. Et moi, je m'occupe de la traite l'autre moitié de semaine, des jeunes bêtes et des petits animaux (ânes, poules, lapins, etc.). On s'entend très bien ainsi.



« Car-bonne » ou mauvaise idée ? Les enjeux du stockage et de la rémunération carbone

Le 16 novembre dernier avait lieu la Journée d'étude provinciale des agricultrices de la province du Brabant Wallon, celles-ci avaient décidé de développer le sujet du stockage et de la rémunération du carbone afin de mieux en comprendre les intérêts et les enjeux.



Après l'introduction de Jacqueline Strade, Présidente Provinciale UAW Brabant wallon ; nous avons passé la parole à trois expertes du Carbone, en voici le résumé...

Le Carbone en agriculture

par Justine Gilquin, conseillère à la FWA

Pourquoi s'y intéresser ?

Le carbone est un sujet d'actualité, surtout cette année avec la COP26, les inondations, le récent rapport du GIEC, et il est utile de se tenir au courant. C'est

surfaces en prairies restent relativement stables et représentent 42,1 % de la SAU. Les grandes cultures peuvent également être des sources de solutions via la couverture permanente du sol ou les haies et les bandes enherbées par exemple.

Il existe différents modèles économiques pour rémunérer la séquestration du carbone, un exemple est le « label bas carbone » de nos voisins français qui se base sur l'analyse du cycle de vie (voir présentation d'Astrid Loriers).

Alors « Carbon Farming » bonne ou mauvaise idée ?

La surcharge administrative, la gestion des données personnelles, la fiabilité des outils, les coûts sont autant de points d'attention à garder en tête. La promotion d'un modèle unique constitue également une menace, il ne faut pas opposer les modèles mais identifier et appliquer l'option la plus adaptée

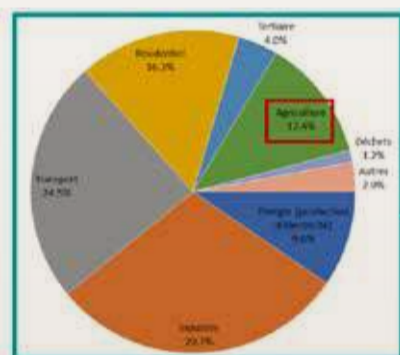


Figure 1 : Répartition des émissions de GES par secteur en Wallonie en 2019 (Source AwAC)

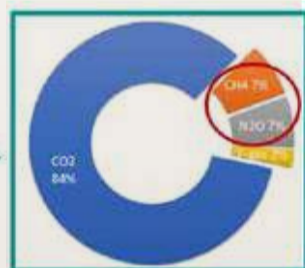


Figure 2 : Répartition des émissions de GES par type de gaz en 2019 (Source AwAC)

également un sujet d'actualité au niveau agricole à travers le Pacte vert (Green deal) et la PAC.

L'agriculture n'est pas le secteur le plus émetteur en quantité de gaz à effet de serre (GES). Par contre, c'est un des émetteurs principaux de méthane et de protoxyde d'azote dont l'impact et la durée de vie diffèrent du carbone.

L'agriculture dépend aussi fortement du climat, comme on a pu le voir lors des inondations, des sécheresses, etc. Cela va impacter les rendements et la qualité des récoltes.

Mais l'agriculture est aussi une source de solution face à tous ces enjeux ! Les prairies permanentes constituent des puits de carbone. En Région wallonne, les

à chacun d'entre eux. Il existe en effet différentes manières d'améliorer son bilan : l'agriculture de précision (même si pas accessible pour tout le monde, afin de mieux gérer les intrants), la recherche mais également la production d'énergie à la ferme.

En conclusion, l'agriculture est à la fois dépendante des aléas climatiques et source de solutions pour limiter le changement climatique. Si le cadre légal le permet, il est donc possible de rémunérer les agriculteurs pour ces services. Enfin, pour que la transition fonctionne, il faut s'inscrire dans une démarche sociale et assurer une rentabilité pour le monde agricole. La difficulté est donc de trouver un équilibre entre les différents impératifs agronomiques, techniques et économiques.



L'outil DECiDE - Diagnostic Energie-Climat Des Exploitations agricoles en Wallonie

par Astrid Loriers (a.loriers@cra.wallonie.be)

L'outil DECiDE c'est quoi ?

Un outil pour estimer les consommations énergétiques et les émissions de GES et de NH3 des exploitations, spécifiques aux fermes wallonnes. Il s'adresse aux agriculteurs et leurs conseillers et a pour objectif d'anticiper sur les attentes des consommateurs, les politiques, se situer par rapport à ses voisin(e)s et s'améliorer.

L'outil permet d'évaluer les systèmes agricoles dans leur globalité en se basant sur l'Analyse de Cycle de Vie (ACV). Il s'agit d'estimer l'impact d'un produit du « berceau au tombeau ». Pour cela, on regarde tous les flux de matière et d'énergies qui entrent (ressources) et sortent (produits, émissions) du système étudié et on évalue leurs impacts. On s'arrête ici aux « portes de la ferme ».

L'outil DECiDE permet de quantifier et comparer les consommations énergétiques et les émissions de GES et de NH3 par rap-



Schéma du cycle de vie des productions agricoles

même type et répartition des coûts selon 3 niveaux (celui de l'exploitation, de l'atelier ou du produit (lait/viande)).

Les atouts de DECiDE :

1. Outil gratuit jusqu'ici et le plus longtemps possible
2. Aussi disponible pour les exploitations mixtes
3. Outil spécifique aux exploitations wallonnes
4. Typologie et comparaison à des exploitations/ateliers wallon(ne)s
5. Possibilité d'importer les données de comptabilités wallonnes, ce qui facilite l'encodage
6. Maîtrise du code en interne, ce qui assure une certaine flexibilité

L'outil sera bientôt disponible pour les porcs et les volailles. Il va également être amélioré en adaptant les émissions de méthane des bovins et les variations de stocks de carbone dans les sols en fonction des pratiques culturales. De plus, de nouveaux indicateurs vont être intégrés pour prendre en compte les aspects économiques et sociaux. Il est prévu que la FWA collabore avec DECiDE pour faciliter l'encodage. Enfin, l'outil doit encore être reconnu par les autorités régionales.



port à un groupe de même type d'exploitations. On peut alors déterminer l'impact de pratiques et des modes de production, ce qui peut servir de base pour les conseils.

Pour cela, les chercheurs travaillent avec des données et références régionales adaptées. De plus, les méthodes de calcul sont basées sur les méthodes actuelles reconnues internationalement (IPCC, EAA-EMP).

L'outil est fonctionnel pour les systèmes « grandes cultures », « bovin lait », « bovin viande », « mixte » et est en cours de développement pour les systèmes « monogastriques » et « ovins ». Il fait une photo des performances sur une année d'une exploitation wallonne.

Comme mentionné plus tôt, cet outil est fort demandeur en données. C'est pourquoi, les chercheuses essayent de valoriser les données des comptabilités agricoles (pour l'instant la DAEA et Elevéo).

Une nouvelle version de DECiDE est opérationnelle depuis juillet 2021. Elle propose toujours les trois bilans : GES, énergie et NH3 mais avec un nouvel affichage plus convivial, plus d'indicateurs (basés sur les demandes des partenaires), possibilité d'imprimer le bilan comme support à la discussion, regroupement par exploitations et ateliers de

Leviers de réduction des impacts

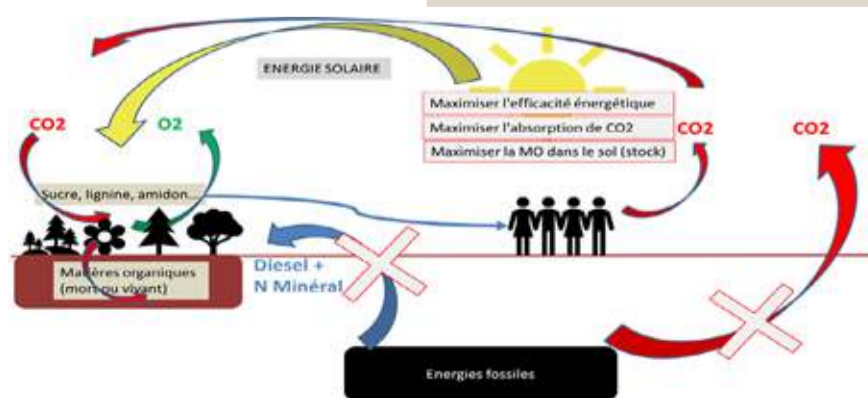
Il existe des pistes reconnues et éprouvées par la recherche mais attention aux solutions trop génériques ! Toutes les fermes sont différentes et les solutions vont dépendre du contexte de la ferme et des réalités du terrain. Il est important de discuter de ces solutions avec des conseillers, des chercheurs ou entre agriculteurs pour s'assurer de leurs pertinences. L'outil DECiDE sert de base dans ces échanges mais ne donne pas de plan d'action tout fait. Enfin, si vous voulez vous former à l'outil DECiDE, vous pouvez contacter les responsables du projet, des formations sont disponibles.

Climate Farming – exemple de projet de rémunération carbone

par Sylvie Decaigny

Petit récapitulatif

En agriculture on produit du sucre, de l'amidon, de la lignine à partir du CO2 de l'air et l'énergie solaire. Lors de la consom-



Laura Flémal, agricultrice mise à l'honneur lors de la Journée d'étude provinciale UAW du Brabant Wallon

«Je trouvais ça bien de pouvoir transformer la matière première directement ici et finalement valoriser nos produits et éviter un maximum d'intermédiaires entre la production du lait et la vente des produits»

maturation de ces produits, du CO2 est réémis dans l'atmosphère. Par contre, l'extraction des énergies fossiles enfouies depuis des millions d'années rajoute du CO2 dans l'atmosphère. Il faut donc limiter les émissions liées aux énergies fossiles si l'on veut pouvoir observer un impact rapide sur le climat.

Résumé des leviers techniques pour limiter les émissions de carbone

1. Augmenter la biomasse produite, la matière organique du sol en captant plus de CO2 dans l'air, notamment via les intercultures
2. Limiter la consommation de diesel et d'azote minéral qui demande beaucoup d'énergie fossile pour être son extraction
3. Utilisation des légumineuses dans la rotation et les intercultures
4. Couverture du sol maximal, ce qui a également le potentiel de limiter l'érosion et améliorer la qualité de l'eau
5. Retour des résidus et des matières organiques exogènes
6. Intercultures multi-espèces et longues, plus coûteux que les CIPAN monospécifiques mais qui présentent d'autres avantages
7. Biodiversité

RT – BENE0 : Climate farming project

La raffinerie tirlémontoise encadre un groupe de travail sur la diminution des émissions de carbone et sa séquestration ainsi que sur l'amélioration de la biodiversité. Ce groupe est composé de 20 fermes pilotes et 15 agronomes qui travaillent ensemble sur ces sujets et échangent sur différentes pratiques. Ils testent également des méthodes pour calculer la quantité de CO2 enlevée de l'atmosphère grâce à la transition de ces fermes. De plus, ils essaient de faciliter la récolte des données nécessaires à cette quantification.

Il ressort de cet exposé que les données des agriculteurs ont de la valeur, les industries sont prêtes à payer pour y avoir accès. Mme Decaigny insiste également sur le fait que les agriculteurs et les agricultrices possèdent un « superpouvoir », celui de pouvoir utiliser le CO2 de l'air et l'énergie solaire, ressources gratuites et abondantes, pour produire de l'alimentation. S'intéresser au carbone est ainsi une opportunité agronomique, économique et représente une partie de la solution dans la transition agricole. Enfin, il est important d'accepter que les consommateurs et l'agriculture évoluent très vite, participer au changement et communiquer avec les différents acteurs. C'est-à-dire informer les consommateurs mais également élaborer une stratégie commune entre les agriculteurs, les négociants et les transformateurs.



Comment et pourquoi es-tu devenue agricultrice ?

A la base, je ne pensais pas du tout travailler à la ferme, je n'aimais pas ça du tout. On avait 2 troupeaux : troupeaux de vaches laitières, vaches viandeuses, des cultures et moi honnêtement, ça ne me passionnait pas du tout. Mes grands-parents faisaient déjà un peu de beurre mais un tout petit peu et Maman a continué. Et il y a une dizaine d'années d'ici, avec les différentes crises qui ont touché le milieu agricole, mes parents ont décidé de lancer la vente directe et de pouvoir transformer la matière première, qui est le lait, directement sur place et de proposer un petit magasin à la ferme. Donc ça a commencé comme ça et alors à ce moment-là, Maman a continué le beurre et a lancé la gamme de yaourts. Et puis, au fur et à mesure, c'est vrai que les gens revenaient de plus en plus vers les produits locaux, ils étaient assez intéressés et ils étaient demandeurs d'une plus grande gamme de produits. Parce que s'ils se déplacent jusqu'ici alors clairement ils ont envie de pouvoir acheter plusieurs produits. Et alors, Maman a fait une formation fromage à Ath et donc elle a commencé petit à petit à transformer le lait. Au départ, elle allait dans les locaux à Saint-Quentin à Ciney pour transformer le lait là-bas. Et puis, petit à petit, elle a acheté le matériel pour pouvoir le faire ici.

Et toi alors, dans tout ça ?

Moi c'est vraiment quand Maman a lancé la vente directe que je me suis dit finalement, cet aspect-là du monde agricole c'est quand même sympa. Alors qu'avant ça ne me parlait pas. Mais ça je trouvais ça bien de pouvoir transformer la matière première directement ici et finalement valoriser nos produits et éviter un maximum d'intermédiaires entre la production du lait et la vente des produits. Et puis on a commencé à avoir plusieurs contacts des magasins ici dans les environs qui avaient envie de vendre nos produits. Donc comme ça les clients ne devaient pas forcément venir ici sur place mais il y a plein de petits magasins ici aux alentours qui revendent nos produits, pas forcément toute la gamme mais en tout cas en partie. Et moi, en parallèle, j'aidais Maman mais j'avais toujours mon boulot de

prof et je me suis lancée en cours du soir pendant deux ans, j'ai fait une formation pour faire de la glace, à l'IFAPME à Perwez, donc c'est 2 ans, 2 soirs par semaine. Et donc l'idée c'était toujours de pouvoir proposer un produit en plus à nos clients et de pouvoir encore proposer un produit fini avec notre lait ici directement sur place. Et donc, après ma formation de deux ans, on a commencé à s'équiper doucement pour pouvoir faire la glace ici sur place.

Tu t'occupes uniquement de la glace ?

Donc moi c'est vraiment, j'aide pour tout le reste. Le beurre, en général, je ne fais pas, mais les fromages, les yaourts, j'aide. Mais vraiment mon truc à moi et ce que moi j'ai apporté ici c'est vraiment la partie glace. A la base, il n'y avait que moi qui m'occupait de la glace mais je suis maman depuis début septembre, et du coup fin de grossesse et avec le bébé, il a fallu s'adapter un petit peu, donc là c'est vrai que ma maman et ma belle-sœur, qui travaillent ici aussi, se sont mises un peu à faire la glace pendant mon absence. Mais à la base c'est vraiment mon produit et ma partie.



Donc ici tu nous a expliqué comment tu étais revenue sur la ferme, est-ce que tu as des projets pour le futur ?

Déjà, un des projets qui vient de se concrétiser c'est l'agrandissement du magasin. Le magasin était vraiment tout petit, on proposait principalement nos produits et c'est vrai que, de plus en plus, les clients nous demandaient de pouvoir élargir un peu la gamme de produits qu'on pourrait proposer. Donc on s'est dit, pourquoi pas, on a eu l'opportunité d'agrandir le magasin et donc depuis on propose des légumes qui viennent de la ferme de Bérines à Sart-Dames-Avelines, on propose aussi de la charcuterie, des bières, des pommes de terre. On propose les produits de la Chise, ça on en avait déjà avant dans le plus petit magasin mais très peu par manque de place. La charcuterie qui vient de Emynes, de la boucherie « Les Fermes de Chez Nous » : « Boucherie Originelle », des pommes de terre d'un petit producteur ici du coin.

Et tu travailles encore à l'extérieur ?

Avec mon horaire de prof, ça ne se combinait pas trop mal avec les vacances, etc. Mais voilà, ça prend de l'ampleur et à un moment il a fallu faire un choix et mon cœur penche quand même du côté entreprise familiale. J'ai quand même gardé quelques heures à l'école mais à partir du mois de janvier, je serai ici quatre jours par semaine. J'ai gardé huit heures à l'école et le reste je serai ici. Et je m'occupe aussi de toute la partie administrative pour la vente directe

De manière plus générale, comment vois-tu l'agriculture de demain ?

Je pense que le côté familial et petite entreprise, qu'on peut continuer en famille, pour moi c'est très important et j'espère qu'à l'avenir ça pourra encore être pareil, et pas des grosses structures. Et voilà, qu'on puisse garder

ce côté, cet esprit famille comme on a ici pour l'instant. Et alors aussi par rapport à l'avenir et par rapport au thème de la journée provinciale sur le Carbone, on essaie de - on n'y est pas encore tout à fait, c'est aussi dans le futur - proposer un maximum des contenants qui soient réutilisables ou biodégradables. Donc en tout cas, point de vue glace, on y est déjà, la plupart des contenants de la glace sont 100 % biodégradables. Pour les yaourts on fait de plus en plus des yaourts dans des pots en verre, qu'on récupère, qu'on lave, etc. et qu'on réutilise. Et ici, par rapport au magasin, on a aussi de plus en plus de clients qui viennent directement avec leurs contenants, comme ça on évite un maximum tout ce qui est déchets en plastique, etc. et alors on livre aussi dans certains magasins, on a de plus en plus de magasins qui proposent des produits en vrac, donc on travaille de plus en plus avec eux où on livre nos produits sans emballage, les yaourts, évidemment sont dans des pots en verre, mais sinon, pour les fromages etc., on livre dans des grandes boîtes et voilà, il n'y a plus du tout de plastique ni rien et c'est vrai qu'on va de plus en plus vers ça et c'est aussi ce que demande la clientèle.

Qu'est-ce qui vous pousse à aller vers ça ?

On espère réduire un maximum les déchets, tant au niveau de la production que des produits finis, parce que c'est vrai que pour l'instant on est toujours avec des petits pots en plastique pour les yaourts. Donc on y arrive mais ça ne se fait pas du jour au lendemain, donc on s'est focalisé... quand j'ai commencé la glace, je n'avais pas envie de commencer justement avec des pots en plastique, et donc on a trouvé ces contenants-là, et ça c'est depuis le début. Et pour les fromages, ça c'est un peu plus facile, les yaourts, petit à petit, on va finir par éliminer tout ce qui est contenant en plastique, mais c'est vrai que ça demande quand même du temps et ça ne se fait pas du jour au lendemain, surtout qu'on est équipé pour mettre les yaourts en pot, la machine ne va que pour les pots en plastique donc c'est aussi d'autres investissements, etc., donc ça va se faire mais ça prend du temps.

Informations pratiques :

0496 68 61 06-
Facebook : Ferme Flémal Ottoul



Rencontre avec Isabelle Evrard, députée provinciale en charge de l'Agriculture

Le 26 octobre dernier, les agricultrices de la province du Brabant wallon ont, à sa demande, rencontré Isabelle Evrard, députée provinciale en charge de l'Agriculture.



Jacqueline Strade, présidente provinciale de l'UAW du Brabant wallon a commencé par présenter notre association, nos structures et plus précisément comment celles-ci s'articulent en niveaux. Elle a également souligné l'importance de faire évoluer notre mouvement, de le dynamiser via le renouvellement de nos structures (nous sommes en pleines élections), ainsi que le besoin constant en formations pour les agricultrices.

Lors d'ateliers-participatifs que nous avons intitulés « Agricultrices, rendez-vous dans 20 ans », le groupe d'agricultrices brabançonnes qui s'y étaient réuni avait abouti à un projet bien pré-

cis: le développement d'un jeu visant à faire comprendre aux joueurs les réalités et le quotidien d'une exploitation agricole.

Fortes du soutien de la Province du Brabant



wallon, les agricultrices ont pu mener avec succès ce beau projet !

Cette rencontre a donc permis de présenter la genèse ainsi que le résultat de ce projet :

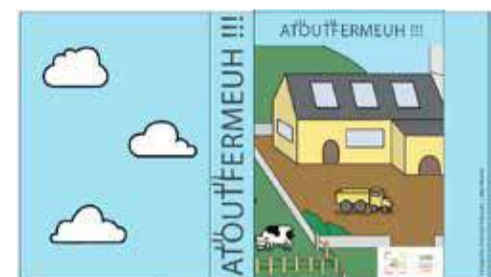
Petit flashback...

Une fois le principe du jeu (sous forme d'un jeu de cartes), son concept, ses règles et son fonctionnement imaginés par les agricultrices, **Atoutfermeuh** © était né !

Enfin presque... la maquette étant prête grâce aux cours d'informatique que les agricultrices suivent, celles-ci ont eu l'idée de rencontrer la section graphisme de l'IPES de Wavre et de leur proposer de réaliser le visuel du jeu. Cet exercice a finalement constitué en l'examen des élèves de cette section et 15 projets ont alors été soumis aux votes des agricultrices.

Voici le visuel retenu :

Le but du jeu est simple : Être le premier à reconstituer la ferme de sa couleur ! Mais attention, les joueurs disposent d'atouts et de freins visant respectivement à accélérer la reconstitution de sa propre ferme ou à freiner la reconstitution de la ferme de ses adversaires !



Les impressions du jeu ont pu être lancées début octobre : grâce au soutien de la Province du Brabant wallon pour ce projet éducatif, 5000 jeux ont été réalisés !

Fières de ce résultat, les agricultrices ont donc pu distribuer un jeu à Madame la Députée.

La prochaine étape sera donc d'en faire la promotion dans les écoles notamment et via les activités de sensibilisation et d'animation auxquelles l'UAW participe régulièrement, nous vous en reparlerons.

Agenda - Novembre

JEUDI 25 NOVEMBRE

UAW PROVINCE DU LUXEMBOURG

9H30 La Roche-en-Ardenne - La Claire Fontaine, Rue Vecpré 64 - Journée d'étude provinciale « Transmission de ferme ; reprise ou héritage » - Programme : Transmission de ferme ; reprise ou héritage - Côté Pile : le cédant : comment transmettre ma ferme dans les meilleures conditions possibles ? Avec le Notaire Etienne BEGUIN de Beauraing - Côté Face : le repreneur : Les points d'attention et démarches lors d'une reprise Avec Olivier COLLIGNON, Chargé de projet CAP-Installation (FJA) Et Steve Pierre, Jeune agriculteur. Séance questions-réponses. La matinée de réflexion sera suivie d'un repas (PAF : 35€ boissons non comprises). Inscription obligatoire pour le 18/11 au plus tard auprès de Louise Legein (coordinatrice UAW) louise.legein@fwa.be - Tél: 081/627 493 - CovidSafe Ticket

UAW NIVELLES GENAPPE

13H00 Glabais - Salle communale, Rue Eugène Philippe - atelier créatif - PAF à prévoir, renseignements et inscriptions auprès de Dominique Goies 067/77 24 62 ou 0479/23 61 29

LUNDI 29 NOVEMBRE

UAW ATH ET UAW FRASNES

10h00 Huissignies - Salle la Marcotte, rue de l'Eglise 12 - atelier participatif « art culinaire » -

MARDI 30 NOVEMBRE

UAW PHILIPPEVILLE COUVIN ET UAW FLORENNE WALCOURT

10H00 Jamiolle (Philippeville) - Chemin d'Yves Gomezée 24A - atelier participatif « Valorisation de nos produits de terroir » - (groupe 1) Inscription pour le 25/11 au 071/66.76.43 ou 0499/39.38.50. Prévoir PAF

JEUDI 2 DECEMBRE

UAW WAVRE PERWEZ MT ST GUIBERT

13h00 Chaumont Gistoux - Chaussée de Huy 288 - atelier créatif « déco » avec Danièle Gysebergt- infos et inscriptions auprès de J Strade au 0495 57 93 05

UAW HERVE AUBEL

13h30 Plombières - de la Maison Communale, Place du 3ème Millénaire - Balade

UAW LIBRAMONT

19h45 Anloy - atelier participatif « Valorisation de nos produits de terroir » - infos et inscriptions chez Odette Pierrard au 061/27.81.31 ou au 0479/23.84.38

DIMANCHE 5 DECEMBRE

UAW SOIGNIES

14h00 Naast - Salle Saint Martin - en raison du Covid, nous préférons annuler la visite de Saint Nicolas

JEUDI 9 DECEMBRE

UAW ANDENNE

13h30 Evelette - au gîte de Tahier, chemin de St Fontaine 200 - atelier participatif « Valorisation de nos produits de terroir » - inscriptions pour le 2/12 par sms au 0497 84 91 84

MARDI 14 DECEMBRE

UAW PHILIPPEVILLE COUVIN ET UAW FLORENNE WALCOURT

10H00 Jamiolle (Philippeville) - Chemin d'Yves Gomezée 24A - atelier participatif « Valorisation de nos produits de terroir » - (groupe 2) Inscription pour le 25/11 au 071/66.76.43 ou 0499/39.38.50. Prévoir PAF

UAW BEAUMONT MERBES ET UAW CHIMAY

13h30 Chimay - Hôme de l'Art - 21, Avenue des Tilleuls - atelier créatif « Atelier Fimo:

décorations de Noël à suspendre au sapin » - Apporter 1 plaque de verre + cutter + pics à brochettes. Selon les règles Covid en vigueur, avec masque. PAF : 15€/pers. Inscriptions obligatoires avant le 10/12 car places limitées à 6 pers.max : Béatrice RENAUX : 0498 14 70 76 ou RM PIERSON : 0475 34 98 22

MERCREDI 15 DECEMBRE

UAW FLEURUS

19h30 Wanfercée-Baulet - Salle Paroissiale, Rue de la Closière 48 - atelier créatif « art floral » - par Adeline de chez Floraline. N'oubliez pas d'apporter : sécateur, ciseaux, tablier, etc. Tombola réservée aux membres. Verre de fin d'année

JEUDI 16 DECEMBRE

UAW LIBRAMONT

19h45 Neufchâteau - Ferme Elaclaba, Chaussée des Barrières 27 - atelier créatif « art floral » - « milieu de table », infos et inscriptions chez Odette Pierrard au 061/27.81.31 ou au 0479/23.84.38

VENDREDI 17 DECEMBRE

UAW PERUWELZ

13h30 Roucourt - Rue de la Brasserie 35 - atelier créatif - « Pensons à décorer nos tables ». Inscriptions chez Christine 069/44 23 57 ou Véronique 0472/49 61 81 avant le 10 décembre.

UAW BEAUMONT MERBES ET UAW CHIMAY

13h30 Chimay - Hôme de l'Art - 21, Avenue des Tilleuls - atelier créatif « Atelier Fimo: décorations de Noël à suspendre au sapin » - Apporter 1 plaque de verre + cutter + pics à brochettes. Selon les règles Covid en vigueur, avec masque. PAF : 15€/pers. Inscriptions obligatoires avant le 10/12 car places limitées à 6 pers.max : Béatrice RENAUX : 0498 14 70 76 ou RM PIERSON : 0475 34 98 22

DIMANCHE 19 DECEMBRE

UAW TOURNAI

09h15 Amiens - Visite du Marché de Noël - Inscriptions : tél. aux autocars Leroy (069/54.62.86 ou 069/84.20.00) et payer ou réserver et payer directement sur le site internet des voyages Leroy. Attention : ne vous trompez pas de lieu d'embarquement! Programme : Départ : 9h15 Havinnes (bus Leroy), 9h30 gare de Tournai et 10h00 gare de Péruwelz (+ St Ghislain, Mons). Arrivée à Amiens vers 12h15. Journée libre pour balade au marché de Noël. A 19h00, spectacle polychromie sur la cathédrale. Retour : vers 21h départ d'Amiens. Le prix est de 36 €.

MARDI 21 DECEMBRE

UAW MOUSCRON

19h00 Leers-Nord - salle à La Ferme pédagogique - Rue Léon Descamps, 6 - atelier créatif « art floral » - Inscriptions limitées chez Francine Nutin - 0494 / 13.80.10 pour le vendredi 17/12. Prévoir PAF - se munir d'un pistolet à colle, ciseaux, sécateur, couteau et essuie.

MERCREDI 22 DECEMBRE

UAW SOIGNIES

19h30 Soignies - Salle Rue Léon Hachez 17 - atelier créatif « art floral » - préparons nos tables pour Noël ! PAF : 20€ M ; 25€ NM - apporter un plat rectangulaire 30/15cm, sécateur, petit couteau, essuie - Inscriptions pour le 12/12 auprès de Marie-Laure Cornil au 0477/57 71 06